

# Focus sur la France des malentendants



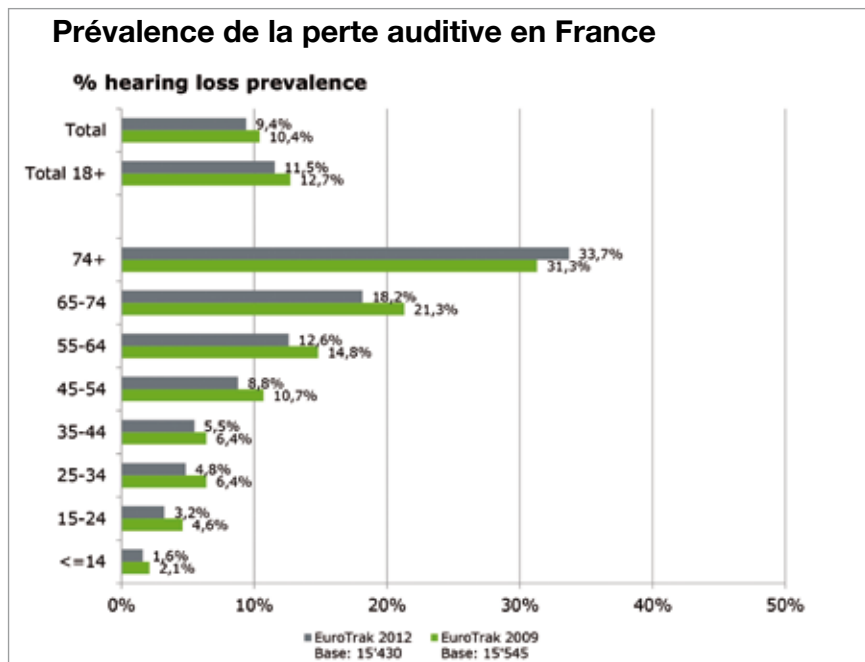
Pour sa seconde édition en France, l'étude EuroTrack a passé en revue 15 420 personnes, dont 1 311 déficients auditifs, 809 non appareillés et 502 appareillés.

**La version 2012 de l'étude EuroTrak France a été rendue publique le 13 octobre par l'association France PresbyAcousie et l'Ehima (European Hearing Instrument Manufacturers Association) lors de la journée d'ouverture du congrès national de la SFORL. La dernière enquête, datée de 2009, avait mis l'accent sur la diversité des malentendants français, de leurs besoins et de leurs attentes. Trois ans plus tard, l'Ehima dévoile une version actualisée qui vient apporter de nouveaux éclairages.**

EuroTrak 2012, comme dans sa version précédente, donne une vision globale du marché hexagonal, avant de détailler les données relevées auprès d'un panel représentatif de 15 420 personnes, dont 1 311 déficients auditifs, 809 non appareillés et 502 appareillés. L'étude nous apprend que le taux de prévalence de la déficience auditive en France est en légère baisse: 9,4 % en 2012 contre 10,4 % en 2009 (11,5 % pour les plus de 18 ans, contre 12,7 %) lors de la dernière enquête. Elle révèle que la perte auditive bilatérale concerne 76 % des porteurs d'aides auditives et touche 59 % des personnes non appareillées du panel. Pour cette catégorie de population, le pourcentage moyen d'adoption de l'appareillage y est de 42 %, alors qu'il n'est que de 25 % pour les pertes auditives unilatérales. Sans surprise, EuroTrak 2012 constate que plus la perte est sévère, plus le taux d'adoption est élevé: en l'évaluant sur une échelle de 1 à 6, 15 % des malentendants

A.D.

### Prévalence de la perte auditive en France



Comparaison de la prévalence de la perte auditive en France en 2012 par rapport à 2009.

76 % des malentendants français ont en effet discuté de leur perte auditive avec un ORL ou un médecin de famille. Suite à ces consultations, 48 % d'entre eux se sont fait recommander une aide auditive par ces praticiens, avec un taux de déperdition qui s'élève déjà à 37 %. Aussi, 76 % des généralistes ont recommandé à leur patient une consultation ORL, quand 12 % d'entre eux n'ont recommandé aucune action. Du côté des ORL, 33 % ont conseillé à leurs patients de se rendre chez un audioprothésiste ou dans un centre d'audioprothèse, 37 % ont re-

choisissent de s'appareiller au niveau 1, et 85 % au niveau 6. L'étude relève un point positif: le taux d'acceptation des aides auditives est en hausse par rapport à 2009: 30,4 % en 2012 contre 29,8 % il y a trois ans. *A contrario*, sur le panel interrogé, 55 % de la population reconnaît n'avoir jamais été soumise à un test auditif. Pour comparaison, ce chiffre s'élève à 53 % au Royaume-Uni et 29 % en Allemagne.

## “ 30 % des malentendants passent le cap de l'appareillage. ”

Autre chiffre inquiétant: 26 % des personnes sondées ont reconnu souffrir d'acouphènes, de façon ponctuelle ou permanente; pourtant, 83 % de ceux qui en souffrent ponctuellement et 51 % de ceux qui en souffrent de façon chronique confirment n'avoir jamais envisagé la possibilité d'un traitement. Autre paradoxe que pointe l'étude, le taux de renoncement à l'appareillage est inversement proportionnel au degré de surdité. En séparant la cohorte de sondés en deux groupes de tailles égales, le premier recensant les malentendants qui entendent « mieux », le second, ceux qui entendent « moins bien », l'étude démontre que les personnes du premier groupe sont 45 % à sortir du parcours de l'appareillage, alors qu'ils ne sont que 21 % à quitter le circuit audioprothétique dans le groupe des individus qui entendent le « moins bien ».

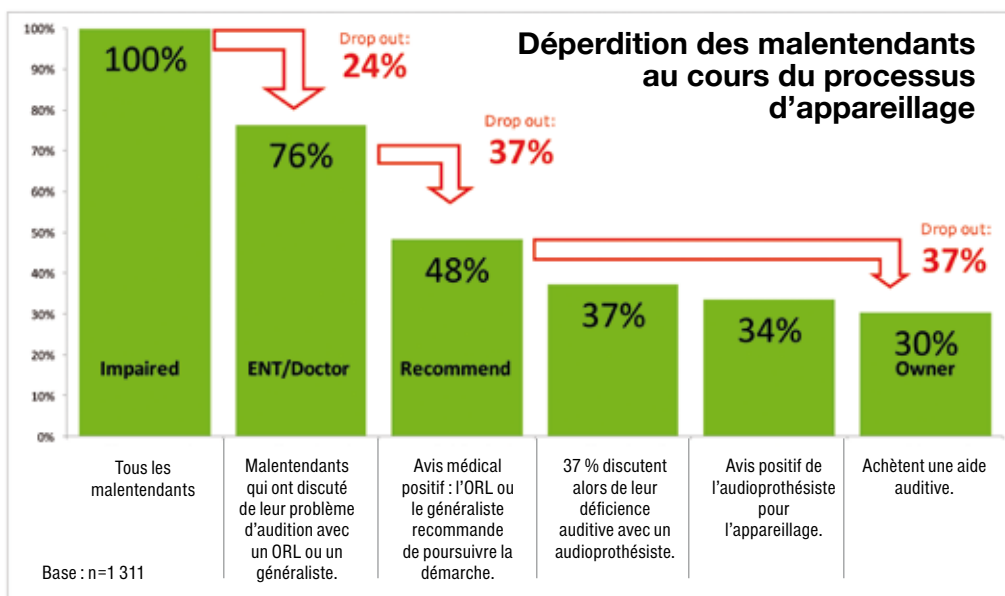
### 33 % des ORL recommandent un audioprothésiste

Élément frappant, l'étude met en lumière le manque de cohérence et de communication entre professionnels dans la prise en charge et l'information des patients, un phénomène qui aboutit à une « déperdition » de ces derniers.

commandé un appareillage quand 38 % n'ont formulé aucune recommandation. Ainsi, 34 % des malentendants qui se sont rendus chez un audioprothésiste considèrent avoir reçu un avis suffisamment positif pour se décider à s'appareiller. Mais au final, ils ne sont que 30 % à s'équiper effectivement d'aides auditives.

Pour lutter contre cette désaffection, l'enquête suggère de mettre en avant les gains apportés par les aides auditives, attestés par une majorité de malentendants appareillés avec notamment leur impact positif dans le cadre professionnel. 95 % des actifs appareillés reconnaissent en effet que leurs aides auditives leur sont « très utiles » (63 %) et « utiles » (32 %) et qu'elles permettent de percevoir des revenus plus élevés que les malentendants non appareillés. 45 % des personnes équipées s'accordent à dire que sans aides auditives, elles auraient été moins reconnues dans leur travail, 48 % estiment qu'elles n'auraient pas obtenu un emploi à la hauteur de leurs compétences, et 32 % pensent qu'elles auraient probablement été sous-payées. Autre phénomène à noter: à perte auditive équivalente,

Sur le chemin de l'appareillage, la déperdition de malentendants est toujours aussi forte : sur l'ensemble des malentendants, 76 % consultent un médecin ORL, mais 37 % d'entre eux ne sont pas redirigés vers un audioprothésiste et, parmi ceux qui l'ont été, 37 % sortent du circuit d'appareillage !



les malentendants appareillés seraient moins susceptibles de souffrir de dépression et de troubles de la mémoire que leurs homologues non équipés d'aides auditives.

### Profil des malentendants appareillés

Qui sont donc ces malentendants qui ont fait le choix de l'appareillage, et pour quelles raisons? EuroTrak révèle qu'il s'agit majoritairement de personnes souffrant de surdité sévère à profonde et l'étude note une progression significative du taux d'adoption des aides auditives qui passe de 47 % en 2009 à 59 % en 2012. Les taux d'adoption pour les cas de surdités légère et modérée restent quasiment identiques à ceux relevés en 2009, avec respective-

## “ Le binaural gagne du terrain : 74 % des malentendants appareillés en sont équipés. ”

ment 9 % (aucune progression par rapport à 2009) et 31 % (+ 3 %). 74 % ont été appareillés en 2009 ou plus tard, et 77 % ont bénéficié d'un tiers payant. 74 % des détenteurs d'aides auditives sont équipés de façon binaurale, contre 60 % en 2010 et 58 % en 2009. L'âge moyen des appareils actuellement portés est de deux ans et demi et ils sont portés en moyenne 9,2 heures par jour contre 8,3 heures en 2009. Aussi, 68 % de leurs détenteurs sont des personnes nouvellement appareillées. Les malentendants qui avaient déjà été équipés avant 2009 ont gardé en moyenne leurs aides auditives 5 ans (l'âge médian de port des aides auditives avant

### A propos d'EuroTrak France

Menée sur un panel représentatif de 15 420 personnes, dont 1 311 déficients auditifs, 809 non appareillés et 502 appareillés, EuroTrak France 2012 fait partie des études EuroTrak effectuées auprès de plus de 45 000 personnes en Allemagne, au Royaume-Uni et en France par le cabinet suisse Anovum pour l'Ehima (European Hearing Instrument Manufacturers Association). L'Ehima compte pour membres GN ReSound, Oticon, Phonak, Siemens, Starkey et Widex.

remplacement), et ce sans problème majeur, puisque 78 % d'entre eux déclarent n'avoir presque jamais eu à les faire réparer (54 % jamais et 24 % seulement une fois).

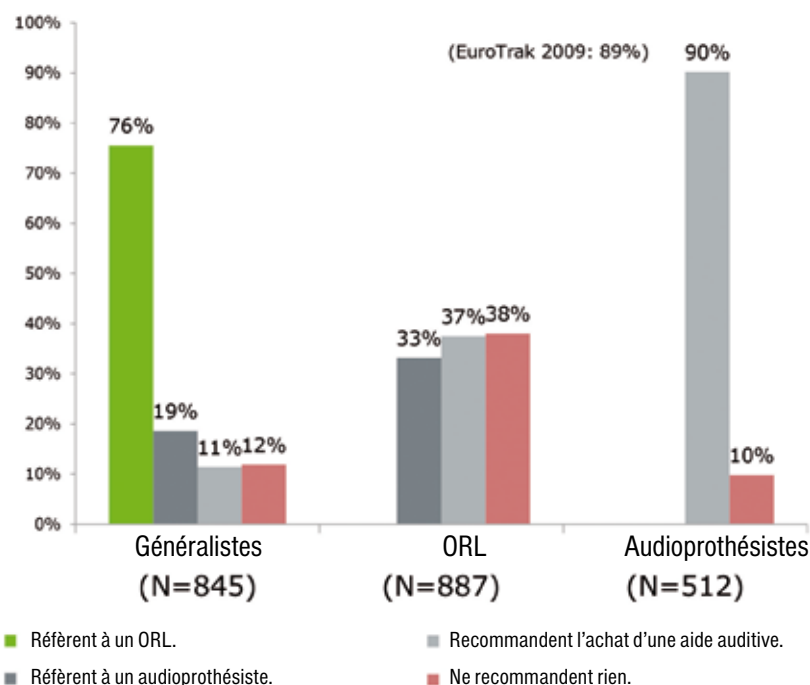
En parallèle de ce portrait type du malentendant appareillé, l'étude apporte une information pour le moins surprenante, à l'ère du « sans-fil » généralisé, 54 % des personnes appareillées (64 % pour les plus de 65 ans et 34 % pour les moins de 44 ans) n'ont jamais entendu parler de technologie sans fil pour leurs aides auditives... Seuls 13 % des plus de 65 ans estiment cette technologie très importante, contre 27 % chez les plus jeunes (jusqu'à 45 ans).

### Un taux de satisfaction en hausse

Le taux de satisfaction est heureusement bien plus élevé: 80 % des porteurs d'aides auditives s'en déclarent satisfaits. Ce chiffre accuse néanmoins une légère inflexion par rapport à 2009, où il atteignait 86 %. Un point positif est toutefois à noter: plus les utilisateurs portent leurs appareils au cours de la journée, plus leur degré de satisfaction augmente. Parmi les facteurs influençant l'indice de satisfaction des malentendants, l'enquête recense le rôle de l'audioprothésiste (qualité du service pendant la période d'adaptation, qualité des conseils dispensés, qualité du suivi, professionnalisme), l'apport des aides auditives en situation d'écoute, la qualité du signal et les fonctionnalités du produit. Selon les résultats de l'étude, la clarté et la qualité du son et de sa tonalité sont les facteurs les plus déterminants pour les malentendants. Quand ils confient leur sentiment de satisfaction sur les prestations de leur appareil actuel, les critiques concernent d'abord les situations d'écoute (- 8 % pour les activités de loisir et - 5 % pour les conversations en petits groupes), la qualité du signal (confort d'écoute en baisse de 5 % avec les sons forts) et... les prestations de l'audioprothésiste: - 1 % pour la qualité du service pendant la période d'adaptation, - 3 % pour son professionnalisme, et - 1 % pour la qualité du suivi. La connectivité des appareils et les anti-Larsen sont quant à eux plébiscités, avec une satisfaction en hausse de respectivement 6 % et 5 %.

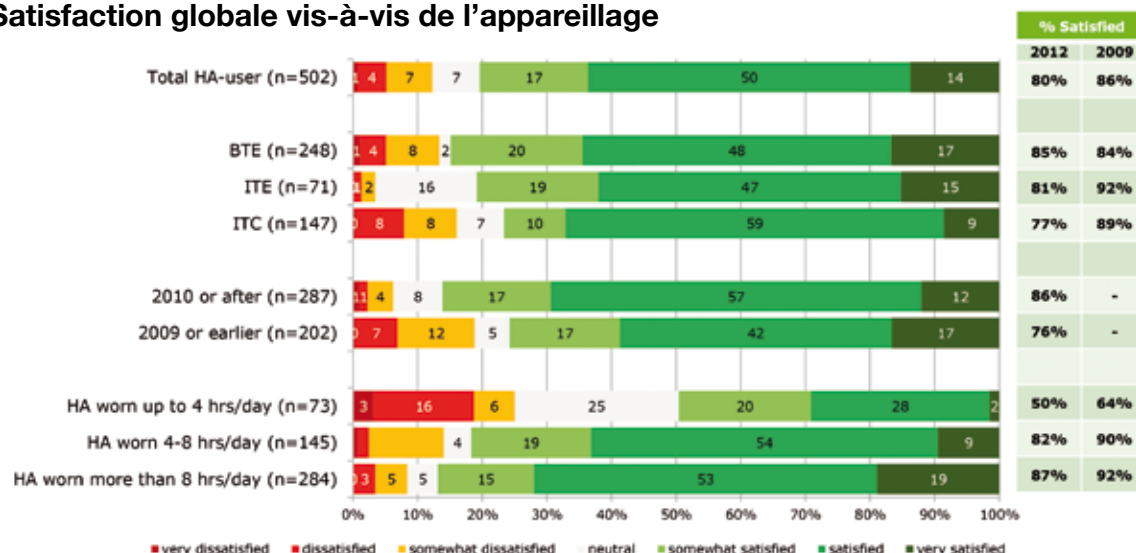
Autres points positifs, et non des moindres, les sondés confirment que les aides auditives ont amélioré, entre autres, leur efficacité à communiquer (49 %), leur vie familiale (42 %), leur vie sociale (40 %), leur capacité à parti-

### Ce que recommandent les professionnels de santé



La satisfaction des malentendants appareillés augmente significativement chez ceux qui portent leurs appareils plus de huit heures par jour et chez ceux qui ont acquis leur appareil en 2010 ou après. Les contours obtiennent pour leur part le meilleur score de satisfaction.

### Satisfaction globale vis-à-vis de l'appareillage



ciper à des activités de groupe (44 %) et leur confiance en soi (42 %). Les proches des malentendants constatent eux aussi des progrès significatifs suite à l'appareillage: parmi les changements notables dans leur interaction avec la personne appareillée, ils notent une amélioration de la communication (31 %), des activités sociales (29 %), des relations personnelles (25 %) et... une baisse des disputes (23 %).

### Les freins à l'appareillage

Pourtant, certains malentendants refusent toujours de porter une aide auditive. Pour analyser les raisons qui les poussent à ne pas s'appareiller, EuroTrak France 2012 a de nouveau séparé la cohorte de sondés en deux groupes de tailles égales, recensant toujours les malentendants non appareillés qui entendent « mieux » dans le premier groupe, et ceux qui entendent « moins bien » dans le second. En comparant le second groupe avec les 502 malentendants appareillés du panel, l'enquête a relevé de fortes similitudes dans le degré de surdité. 9 % des personnes appareillées perçoivent leur surdité profonde, 39 % sévère, 47 % modérée, 5 % légère, contre 8 %, 36 %, 53 % et 3 % pour les personnes non appareillées. Pourquoi alors, certains décident-ils de s'appareiller quand d'autres font le choix inverse? Pour la plupart des malentendants non équipés, l'argument est principalement financier: 55 % pensent ne pas être en mesure de financer leurs aides auditives; 49 % suivent l'avis de leur médecin ORL qui ne les pousse pas à s'équiper, 41 % ont « des priorités plus importantes » quand 37 % pensent que leur surdité n'est pas assez sévère et/ou que les aides auditives ne fonctionnent pas suffisamment bien dans des environnements bruyants, et/ou suivent les préconisations de leur audioprothésiste. Enfin, 33 % estiment que les appareils auditifs ne pourront pas leur rendre une audition normale et/ou les trouvent inconfortables. En dépit du fait que 80 % des porteurs d'aides auditives s'en déclarent satisfaits et que ce degré de satisfaction augmente plus ils les portent longtemps au cours de la journée, 3 % ne les utilisent pas tout le temps et 7 % moins d'une heure par jour. Les raisons principales qui expliquent un tel comportement sont les



Soeren Hougaard est secrétaire général de l'Ehima (European Hearing Instrument Manufacturers Association). Elle compte pour membres GN ReSound, Oticon, Phonak, Siemens, Starkey et Widex.

suivantes: ils déclarent ne pas entendre suffisamment avec leurs appareils auditifs, que ces derniers ne fonctionnent pas bien dans les environnements bruyants, qu'ils sont inconfortables et ne leur permettent pas de retrouver une audition normale. Les personnes appareillées reconnaissent toutefois être moins fatiguées le soir que celles non appareillées qui appartiennent au second groupe, qui entend le moins bien. Elles sont en effet 44 % à se déclarer physiquement épuisées (contre 55 % dans le second groupe), et 30 % mentalement épuisées (contre 42 %).

EuroTrak 2012 conclut sur les intentions d'achat du panel sondé et relève que 7 % des personnes non équipées envisagent de s'appareiller dans les douze mois à venir. Au regard de l'étude, les facteurs les plus déterminants dans cette décision sont la dégradation de l'audition et une intervention extérieure: celle du médecin ORL ou de l'audioprothésiste.

**Sonia Belli**

**Figures: Anovum – EuroTrak – France / 2012**

Article réalisé à partir des données de l'étude EuroTrak France 2012, réalisée par la société suisse Anovum pour l'Ehima (European Hearing Instrument Manufacturers